XYZ. La revue de la nouvelle

Dix-huitième concours : une nouvelle lauréate philosophico-érotique

Nicolas Tremblay



Number 95, Fall 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/2847ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print) 1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Tremblay, N. (2008). Dix-huitième concours : une nouvelle lauréate philosophico-érotique. $XYZ.\ La\ revue\ de\ la\ nouvelle,$ (95), 5–5.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Concours de nouvelles XYZ



Concours de nouvelles XYZ

Dix-huitième concours : une nouvelle lauréate philosophico-érotique Nicolas Tremblay

E LAURÉAT de notre dix-huitième concours de nouvelles, Jacques Duranceau, étudie la philosophie; cela explique la I teneur de son texte qui, bien qu'il soit obscène en surface, aime surtout les idées. L'auteur, lui, précise, non sans espièglerie, que le titre « Dialogue » rappelle cette tradition philosophique que Platon a instaurée en prêtant, dans ses ouvrages, la parole à Socrate. Parmi toutes les nouvelles reçues pour le concours, une soixantaine, celle de Duranceau a donc frappé le jury tout d'abord par son audace. Suzanne Myre (nouvellière reconnue et l'un des principaux auteurs des Marchands de feuilles), David Dorais (auteur Des cinq saisons du moine et critique littéraire au Devoir) et moi-même, Nicolas Tremblay (adjoint au directeur de la revue XYZ), lisions bien là une histoire de fellation, sujet qui vous semblera peut-être indigne des belles-lettres. Mais son pari, Duranceau l'a remporté, car un thème semblable vous saisit d'emblée; c'est toujours une bonne chose d'ailleurs, dans un concours littéraire, de griser le corps des examinateurs, cela marque leur esprit que le total de pages qu'ils ont à lire peut vite engourdir. Quant à «Dialogue» justement, elle ébranle, comme le dit, dès les premières lignes, le narrateur, conscient de l'équivoque que son mot peut susciter. On rencontre effectivement, ici et là, des subtilités rendues avec humour et légèreté dans cette nouvelle où les genres se mélangent heureusement. C'est pourquoi vous devriez prendre un malin plaisir à la lire, croit le jury. Enfin, celui-ci félicite aussi, bien sûr, Jacques Duranceau pour son prix.

La direction de la revue vous invite à participer à la dixneuvième édition de son concours (voir p. 101-102).